



ADMA

on line

Mars 2025



La Mère de l'Espérance

Sommaire

Editorial - 3

Marcher vers pâques en tant que pèlerins de l'espoir.

Formation - 4

Une grande symphonie de prières dans le Jubilé de l'Église:
7. Ave Maria - Une salutation gracieuse et affectueuse.

Alphabet Familial - 6

Toujours **E** comme **Eucharistie**.

Bienheureux et Saints Salesiens - 7

19 mars: Saint Joseph.

Chroniques familiales - 8

- Exercices spirituels à Pracharbon : une famille parmi les familles.
 - Ancrés dans l'espoir » : Province de Chennai - Inde.
 - Ancrés dans l'espoir, les pèlerins avec les jeunes.
 - Sud-Soudan - nouveau groupe Adma.
-

Intention de prière mensuelle - 11

Pour les familles en crise.

ENVOIE UN ARTICLE ET UNE PHOTO. Un article et une photo, sur une rencontre de formation, de commémoration du 24 du mois en l'honneur de Marie Auxiliatrice, d'une activité de volontariat qui s'effectue,... L'article doit avoir ce format: (Format avec extension*.doc, avec un maximum de 1200 caractères sans compter les espaces) et avec au moins 2 photos au maximum (Format numérique *.Jpeg, d'une grandeur pas inférieure à 1000px de largeur), accompagnée d'un titre et/ou d'une brève description, et le tout doit être envoyé à cette adresse adma@admadonbosco.org. C'est indispensable d'indiquer dans l'objet du mail «Chroniques de Famille» et dans le texte: les données sur l'auteur (prénom, nom de famille, lieu de prise, Association ADMA d'appartenance, ville et nation). Avec l'envoi, vous autorisez automatiquement à l'ADMA d'élaborer, publier même partiellement et de divulguer dans n'importe quelle forme l'article et les photographies. Les images peuvent être publiées, à la discrétion de l'équipe de rédaction du site www.admadonbosco.org, et/ou dans les autres publications de l'ADMA accompagnées d'une didascalie.



Marcher vers pâques en tant que pèlerins de l'espoir

Au cœur du Carême, période de réflexion et de renouveau spirituel, le message de l'**Etrenne 2025** du Recteur Majeur des Salésiens – *"Ancrés dans l'espérance, pèlerins avec les jeunes"* – nous offre une autre clé de lecture précieuse de notre présent et d'orientation de notre chemin vers Pâques.

Aujourd'hui plus que jamais, l'espoir n'est pas un concept abstrait, mais une nécessité vitale. Nous vivons dans un monde marqué par des tensions et des contradictions : les guerres, les crises économiques, le changement climatique et la désillusion généralisée semblent miner notre capacité à croire en un avenir meilleur. Pourtant, c'est précisément dans ces moments que nous sommes appelés à redécouvrir l'espérance comme une **ancree** qui nous tient fermement, comme une force intérieure qui nous pousse à agir avec confiance et détermination.

L'espérance chrétienne ne repose pas sur des illusions, mais sur la certitude que Dieu est présent dans notre histoire et qu'il marche avec nous. Don Bosco le savait bien : sa vie a été un signe vivant d'espérance concrète, en particulier pour les jeunes les plus vulnérables. Il regardait au-delà des difficultés du moment, voyant dans ses garçons non seulement ce qu'ils étaient, mais aussi ce que ils pouvaient devenir avec de l'amour, de l'éducation et de la foi.

Être **pèlerin avec les jeunes**, c'est suivre cette même démarche. Les jeunes d'aujourd'hui sont en quête d'authenticité, de relations vraies et de repères crédibles. Ils ne veulent pas de guides qui se placent sur un piédestal, mais des compagnons de route qui les écoutent, les comprennent et marchent à leurs côtés. Cette invitation s'adresse à nous tous : parents, éducateurs, religieux et laïcs. Accompagner les jeunes n'est pas une tâche facile, mais c'est une mission qui nous enrichit et nous transforme.

Dans le domaine éducatif et pastoral, la présence de Marie revêt une signification particulière. Elle **est la Mère de l'Espérance**, la femme qui, même dans les moments les plus

difficiles, n'a jamais cessé de croire en la promesse de Dieu. Sa vie est un exemple de confiance et d'abandon à la volonté divine, mais aussi de force et de résistance. Don Bosco lui-même a trouvé en Marie Auxiliatrice le guide et l'inspiration pour son travail inlassable. Aujourd'hui encore, se confier à Marie signifie trouver une lumière qui éclaire le chemin, un réconfort dans les difficultés et la certitude que le bien peut toujours triompher.

Au mois de mars, à l'approche de Pâques, cette réflexion prend un sens encore plus profond. Pâques est le triomphe de l'espérance : la victoire de la vie sur la mort, de la lumière sur les ténèbres, de l'amour sur la haine. Marcher vers Pâques en tant que **pèlerins avec les jeunes** signifie s'engager à être les témoins de cette espérance vivante et contagieuse, capable de transformer le monde à partir de gestes quotidiens d'amour, de solidarité et de pardon.

En tant que communauté chrétienne, nous sommes appelés à éduquer dans l'espérance, en montrant qu'un avenir meilleur est possible et que chaque jeune porte en lui un potentiel unique qui mérite d'être reconnu et valorisé. La mission salésienne, aujourd'hui comme à l'époque de Don Bosco, nous rappelle que personne n'est exclu de l'amour de Dieu et que chaque personne est précieuse aux yeux du Père.

Que ce mois soit l'occasion pour chacun de nous de redécouvrir la beauté de l'espérance et la joie de marcher ensemble, en particulier avec les jeunes. Que Marie Auxiliatrice nous accompagne sur ce chemin et que Don Bosco continue à nous inspirer par son exemple de dévouement, de courage et de confiance.

Nous sommes tous des pèlerins, mais l'espoir est ce qui nous rend forts et nous unit. **Bonne marche vers Pâques !**

Don Gabriel Cruz Trejo, SDB
Animateur Spirituel de l'ADMA
Valdocco.

Renato Valera,
Président de l'ADMA Valdocco.





Formation

Une grande symphonie de prières dans le Jubilé de l'Église:

7. Ave Maria - Une salutation gracieuse et affectueuse

L'*Ave Maria* n'est pas une prière comme les autres : plus de la moitié est littéralement évangélique, et angélique dans son commencement ! Les premiers mots reproduisent la salutation de l'archange Gabriel à Marie lors de l'Annonciation ("**Réjouis-toi, pleine de grâce, le Seigneur est avec toi**", Lc. 1, 28), suivie des paroles inspirées d'Élisabeth à Marie ("*Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni*", Lc. 1,42), et enfin scellée par la supplication de l'Église à la Mère bien-aimée de Dieu.

La récitation de la salutation angélique répond au besoin affectueux de saluer fréquemment la Vierge, comme on salue chaque jour sa mère. Et de le faire en empruntant les mots qui ont racheté le monde, ceux qui sont à l'origine de la rédemption du genre humain. Des paroles si précieuses que le peuple de Dieu a ressenti le besoin de les apprendre par cœur, les transmettant comme un trésor très précieux : il est difficile d'imaginer une autre prière plus viscéralement liée à la foi des simples et à la vie de l'Église.

Comme Marie doit se réjouir de voir que ses enfants se souviennent d'elle tout au long de la journée, et pas seulement quand ils ont quelque chose à demander ! **Ne sit tibi grave, dicere Matri tuae: Ave!** (Ne te trouble pas, dis à ta Mère : Ave !), se trouvait dans le couloir d'un collège salésien pour futurs missionnaires. Un choix judicieux, car *le zèle apostolique mûrit dans la dévotion personnelle à Marie*. Qui mieux qu'elle connaît la valeur de la vie dans la grâce de Dieu, le don incomparable de vivre en amitié avec le Seigneur Jésus ? Ceux qui sont vraiment dévoués à Marie ressentent le besoin intérieur d'annoncer le Seigneur : "Pour le cœur amoureux, ce n'est pas une obligation, c'est une nécessité difficile à contenir : "Malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile" (1 Co 9,16)" (François, Dilexit nos, n. 211).

Un grand amoureux de la Vierge et son fervent apôtre, saint Louis-Marie Grignon de Montfort, n'hésitait pas à affirmer que "la salutation angélique résume de la manière la plus concise toute la théologie chrétienne sur la Sainte Vierge... grâce à la salutation angélique, Dieu s'est fait homme, une vierge est devenue la Mère de Dieu... le péché a

été pardonné, la grâce nous a été donnée... et les hommes ont obtenu la vie éternelle" (*L'admirable secret du Saint Rosaire*, n° 45). Comprenons donc la sagesse spirituelle de l'Église de chérir ces paroles bénies d'une manière toute particulière et de les mettre sur les lèvres des fidèles, même dès leur plus jeune âge !



"Plein de grâce"

La salutation angélique adresse à Marie le compliment le plus noble qu'une créature humaine puisse recevoir : "**Pleine de grâce**". C'est aussi important que . Marie est pleine de grâce parce qu'elle est privilégiée par la présence efficace de Dieu, qui la rend participante de sa sainteté (ce qui signifie "pleine de grâce") dès sa conception immaculée. Marie bénéficie, pour ainsi dire "par avance", de la Rédemption que le Verbe de Dieu accomplira précisément grâce à son consentement.

Marie est pleine de grâce parce qu'elle participe intégralement à la vie de Dieu, ayant une relation toute particulière avec chacune des Personnes divines de la Sainte Trinité. C'est pourquoi la prière s'empresse d'ajouter "**le Seigneur est avec toi**". Jamais une union plus étroite n'a été réalisée sur cette terre que celle qui a lié indissolublement le Verbe incarné, le Seigneur Jésus, à sa Mère virginale. Il n'est donc pas étonnant que, même dans la gloire, Marie soit associée à son Fils et que, assumée au ciel, elle participe à sa victoire sur le péché et sur la mort.

"Béni sois-tu... béni soit ton Jésus"

La suite de l'*Ave Maria* nous conduit ensuite à l'épisode de la Visitation, constituant ainsi un condensé des récits de la Nativité, de sorte que le mystère de l'Incarnation reste toujours vivant dans notre mémoire.



En faisant nôtres les paroles d'Elisabeth, presque sans nous en rendre compte, "dans chaque Ave Maria, nous adressons une double bénédiction, l'une à Jésus et l'autre à Marie" (Le Secret, n. 52). Nous bénissons Dieu pour sa bonté et sa fidélité, pour son plan de salut qui culmine dans l'incarnation et la rédemption. Et Marie joue un rôle indispensable dans ce plan de salut qui nous enveloppe de toutes parts.



Marie est *bénie parmi les femmes* parce qu'elle est pleine de grâce et qu'elle l'est en prévision de sa maternité divine. Mais la bénédiction divine ne stagne pas en Marie. Marie, comme l'a bien compris saint Bernard, est *l'aqueduc de la grâce*, capable de transmettre la vie divine à ceux qui ont recours à son intercession. Ainsi, presque imperceptiblement, l'Ave Maria passe de la louange à la supplication que l'Église lui adresse.

"Mère de Dieu, priez pour nous"

Dans la dernière partie de l'Ave Maria, c'est en effet l'Église qui prend la parole en attribuant à Marie le titre le plus élevé et le plus audacieux : **Mère de Dieu**. Il a fallu bien des discussions pour arriver à cette définition dogmatique, sanctionnée par le concile d'Éphèse (431 après J.-C.). "À partir du Concile d'Éphèse, le culte du peuple de Dieu à l'égard de Marie a grandi admirablement en vénération et en amour, en prière et en imitation" (Lumen Gentium, n° 66). La Mère de Dieu est rapidement devenue aux yeux du peuple de Dieu le refuge sûr vers lequel se tourner, l'avocate dans les cas les plus délicats, la généreuse dispensatrice des grâces de Dieu. Elle le reste pour l'Église de tous les temps.

Paradoxalement, l'Ave Maria ne précise pas les demandes à adresser à Marie, car il s'en remet entièrement au jugement de son cœur maternel, qui connaît bien les vrais besoins de ses enfants. C'est pourquoi il se contente de l'implorer : "**Priez pour nous, pécheurs**", confiant dans la puissance de son intercession.

Ainsi, en récitant l'Ave Maria chacun peut présenter mentalement à la Mère de Dieu l'intention qui lui tient le plus à cœur en cette circonstance. L'intercession de Marie est la grande ressource du chrétien; s'il est vrai que la **la prière met à notre disposition la puissance de Dieu**, combien plus grande est la prière qui est présentée par les mains mêmes de Marie !

Avec sagesse et affection, l'Ave Maria nous fait aussi prier pour notre mort, en invoquant l'intercession de Marie "**maintenant et à l'heure de notre mort**". Discrètement, nous rappelle que notre vie terrestre a une fin insurmontable, que nous devons affronter personnellement : c'est notre mort, celle très spéciale que la Providence me réserve. Eh bien, avec l'Ave Maria, nous demandons à

notre Mère du Ciel de prier pour nous à ce moment décisif, quand nous en aurons le plus besoin, afin de nous obtenir une mort dans la grâce de Dieu et la plus sereine possible. En vérité, l'Ave Maria est la disposition testamentaire la plus précieuse, rédigée pour guider ce que nous devons faire lorsque nous ne serons plus en mesure de communiquer notre volonté !

De ce qui a été dit, il ressort que l'Ave Maria est une prière appropriée en toutes circonstances, comme Montfort l'avait bien compris (Le Secret, n° 57) :

"Tu te trouves dans la condition misérable de ceux qui sont dans le péché ? Invoquez la divine Marie. Dis-lui : **Salut**, ce qui signifie : Je te salue avec un profond respect, ô toi qui es sans péché et sans autre mal ! Elle te délivrera du malheur de tes péchés.

Es-tu dans les ténèbres de l'ignorance ou de l'erreur ? Tournez-vous vers Marie et dites-lui : "**Je vous salue Marie**", ce qui signifie : illuminée par les rayons du soleil de justice. Elle te fera participer à sa splendeur.

Avez-vous perdu la grâce ? Honorez l'abondance de grâces dont Dieu a comblé la Sainte Vierge et dites à Marie : **Pleine de grâces et de tous les dons de l'Esprit Saint**. Et elle les partagera avec vous.

Te sens-tu seul, comme abandonné de Dieu ? Tournez-vous vers Marie et dites-lui : **Le Seigneur est avec vous** plus dignement et plus intimement que dans les justes et les saints, car vous ne faites qu'un avec lui. Car il est ton Fils, sa chair est ta chair. Et parce que tu es sa Mère, tu es avec le Seigneur dans une parfaite ressemblance et un amour réciproque. Redis-lui que la Sainte Trinité est tout entière avec toi, toi qui es son temple précieux. Elle te placera sous la protection et la garde du Seigneur".

Don Marco Panero, SDB



Alphabet Familial

Toujours **E** comme **Eucharistie**

Arrêtons-nous encore un peu sur le rapport profond, vital et décisif entre le Mariage et l'Eucharistie. L'affinité entre les deux sacrements est en effet très étroite : l'Église explique que la communion eucharistique "n'est pas ajoutée de l'extérieur et ne reste pas parallèle" à la communion conjugale et familiale qui constitue la "structure naturelle" de la relation spécifique homme- femme et parent-enfant. Cette relation est si peu extérieure que Dieu "assume cette même structure dans le mystère de l'amour du Christ pour son Église, et donc la transforme intérieurement et l'élève à un signe et à un lieu de communion nouvelle, surnaturelle et salvatrice " (Communion et Communauté, 8).

Le prix de l'amour

L'expérience parle d'elle-même : même le mariage qui commence sous les meilleurs auspices est tôt ou tard mis à l'épreuve. L'originalité de la famille est de tenir ensemble la force de l'amour et la stabilité des liens : mais alors pourquoi entre époux, malgré les sentiments et les investissements des premiers temps, l'affection se dissocie-t-elle si souvent de la fidélité ? Et pourquoi devient-il si difficile d'échanger corps et paroles ? Pourquoi les mariées cessent-elles d'offrir un corps hospitalier à leur époux, et pourquoi tant de mariés sont-ils si peu généreux dans le dialogue et le service qu'ils offrent à leur épouse ?

Il faut être sincère : ce n'est pas facile ! Le Concile dit avec sagesse que "tenir constamment les engagements de cette vocation chrétienne exige une vertu hors du commun", et c'est seulement la présence de Jésus dans et entre les époux qui permet de libérer les liens familiaux des rochers de l'orgueil et du ressentiment, de l'attention continuelle aux fautes de l'autre et de l'illusion des solutions alternatives. Seule la force de la prière et de la grâce eucharistique peut garantir cette "fermeté de l'amour, cette grandeur d'âme, cet esprit de sacrifice" qui peut vaincre victorieusement toute peine et tout tort, toute humiliation et toute déception (GS 49).

Sans l'Eucharistie, il n'y a pas de mariage !

Le sacrement de l'Eucharistie

est donc la racine, la sève et la plénitude de la sacramentalité du mariage ! Cela signifie que sans l'Eucharistie, il n'y a pas de mariage ! Monseigneur Bonetti a observé à juste titre que détacher le mariage humain du mariage divin, c'est comme "détacher la terre du système solaire" : il en résulterait une obscurité totale, un froid glacial : sans le bon vin abondant de l'Eucharistie, le Mariage en serait bientôt réduit à chercher péniblement l'eau de ce respect et de cette affection, de reconnaissance et de cet épanouissement, de cette entente et de cet esprit de service dont nous avons continuellement soif et dont nous ne savons pas étancher la soif avec nos seules ressources.

Mais c'est justement cela la bonne nouvelle : dans la force de l'Eucharistie, l'amour conjugal ne se réduira pas à la tentative de s'aimer, il sera la grâce de pouvoir s'aimer, il sera d'abord un don à accueillir plutôt qu'une tâche à accomplir, il ne sera pas un simple désir ou un pur commandement, mais d'abord une réalité accessible et réalisable ! On comprend bien pourquoi Jean-Paul II, jeune prêtre, conseillait aux époux de ne pas dire " je t'aime ", mais " je partage avec toi l'amour de Dieu " ! Car justement, il n'y a pas d'amour humain qui se suffise à lui-même par rapport à l'amour divin qui en est l'origine et l'accomplissement : " après tout - comme Benoît XVI l'a si bien expliqué dans son encyclique sur la charité - l'amour est une seule réalité, même si elle a des dimensions différentes " (DC8).

Il n'y a qu'un seul amour !

L'analogie entre la communion eucharistique et la communauté familiale est vraiment profonde : le même amour circule dans l'une et dans l'autre ! Pensons- y, ne serait-ce que brièvement: **1.** Dans l'Eucharistie, il ne s'agit pas d'un simple don, mais d'un **don d'amour** : comme dans la famille, où les liens s'établissent à cause de l'amour ; **2.** En outre, dans l'Eucharistie, Jésus ne nous donne pas quelque chose, mais il s'offre lui-





même et, en engendrant par son sacrifice l'Église, son épouse (Ep 5), il nous rend à nous-mêmes en tant que créatures nouvelles (2Cor 5) : comme cela se passe dans la famille, qui réalise dans tous les sens **le don de la vie**, sous la forme nuptiale avec le don de sa propre vie, sous la forme parentale avec le don d'une vie nouvelle ; 3. Dans l'Eucharistie, comme dans la famille, **l'unité de l'amour implique la différence** : dans un cas entre notre pauvreté et la richesse du Seigneur, dans l'autre entre la force de l'homme et la tendresse de la femme : certes, dans les deux cas, il y a une "belle différence", qui réalise l'unité et la fécondité de l'amour ; 4. et puis, de même que dans la famille on aime, on engendre et on nourrit non seulement avec l'âme mais aussi avec le corps, de même dans l'Eucharistie Jésus nous aime, nous engendre et nous nourrit avec **le don de son Corps** : il s'agit toujours d'un amour incarné, jamais purement spirituel, d'un amour fait non seulement de bonnes intentions, mais d'une présence réelle.

On pourrait dire : comme l'amour de Dieu est concret ! Et qu'il est doux de penser que, grâce à l'Eucharistie, "sacrement de l'amour", la famille devient le premier milieu où l'on expérimente le "commandement nouveau" de Jésus, où passent non seulement la chair et le sang, mais aussi la foi et la grâce ; où l'affection n'est pas seulement un instinct, mais une volonté ; où s'aimer n'est pas seulement un attachement agréable, mais un dévouement qui va jusqu'au sacrifice ; où l'on apprend à aimer "comme Jésus nous a aimés" et où l'on cesse de vivre pour soi-même ; où l'on devient serviteur par amour et non par faiblesse ; où l'on est prêt à donner sa vie, à souffrir et à mourir pour l'autre ; où l'on atteint cette unité d'amour que l'homme ne peut que souhaiter, mais qui ne peut se réaliser qu'en Jésus !

Roberto Carelli SDB

(Source: Roberto Carelli – Alphabet Familial)

Bienheureux et Saints Salesiens

19 mars: *Saint Joseph*

Nous savons qu'il était un humble charpentier (cf. Mt 13,55), fiancé à Marie (cf. Mt 1,18 ; Lc 1,27) ; un "homme juste" (Mt 1,19), toujours prêt à accomplir la volonté de Dieu manifestée dans sa Loi (cf. Lc 2,22.27.39) et à travers pas moins de quatre rêves (cf. Mt 1,20 ; 2,13.19.22). Après un long et pénible voyage de Nazareth à Bethléem, il voit le Messie naître dans une étable, parce qu'ailleurs "il n'y avait pas de place pour eux" (Lc 2,7). Il a été témoin de l'adoration des bergers (cf. Lc 2, 8-20) et des mages (cf. Mt 2, 1-12), qui représentaient respectivement le peuple d'Israël et les peuples païens. Il eut le courage d'assumer la paternité légale de Jésus, auquel il imposa le nom révélé par l'Ange : "Tu lui donneras le nom de Jésus, car il sauvera son peuple de ses péchés" (Mt 1,21). Dans le Temple, quarante jours après sa naissance, avec sa mère, Joseph offre l'Enfant au Seigneur et écoute avec surprise la prophétie que Siméon a faite sur Jésus et Marie (cf. Lc 2, 22-35). Pour défendre Jésus contre Hérode, il séjourne comme étranger en Égypte (cf. Mt 2, 13-18). De retour dans sa patrie, il vit caché dans le petit village inconnu de Nazareth en Galilée - d'où, disait-on, "aucun prophète ne se lève" et "rien de bon ne peut venir" (cf. Jn 7, 52 ; 1, 46) -, loin de Bethléem, sa ville natale, et de Jérusalem, où se trouvait le Temple.

Lorsque, au cours d'un pèlerinage à Jérusalem, ils perdirent Jésus, âgé de douze ans, Marie et lui le cherchèrent avec anxiété et le trouvèrent dans le Temple, en train de discuter avec les docteurs de la Loi (cf. Lc 2 41-50).



Saint Joseph, authentique homme de foi, nous invite à redécouvrir notre relation filiale avec le Père, à renouveler notre fidélité à la prière, à écouter et à correspondre avec un profond discernement à la volonté de Dieu. L'Évangile qualifie saint Joseph d'homme juste (cf. Mt 1, 19) : ... La vertu de justice,



pratiquée de manière exemplaire par Joseph, est la pleine adhésion à la loi divine, qui est la loi de miséricorde, "car c'est la miséricorde de Dieu qui fait s'accomplir la vraie justice". Pour que toutes les familles chrétiennes soient incitées à recréer le même climat de communion intime, d'amour et de prière que celui vécu dans la Sainte Famille... Le Serviteur de Dieu Pie XII, le 1er mai 1955, a institué la fête de saint Joseph artisan, "dans l'intention que la dignité du travail soit reconnue par tous...". La fuite en Égypte "nous montre que Dieu est là où l'homme est en danger, où l'homme souffre, où il fuit, où il fait l'expérience du rejet et de l'abandon"... pour le bien de l'Église persécutée ad intra et ad extra et pour le soulagement de tous les chrétiens souffrant de toutes les formes de persécution.

On rappelle ensuite, en citant Sainte Thérèse, que Saint Joseph obtient des grâces spéciales pour chaque circonstance de la vie : "Pour les autres saints, il semble que Dieu nous ait accordé une aide dans tel ou tel besoin, alors que j'ai fait l'expérience que le glorieux Saint Joseph étend son patronage sur tous". Mais citons les paroles de Sainte Thérèse elle-même dans leur intégralité, car elles sont splendides : "Jusqu'à présent, je ne me souviens pas

d'avoir jamais prié Saint Joseph pour une faveur qu'il ne m'ait pas accordée. On s'émerveille en pensant aux grâces extraordinaires que Dieu m'a accordées et aux dangers matériels et spirituels dont il m'a délivrés par l'intercession de ce saint béni. Alors qu'il semble à d'autres saints que le Seigneur nous a accordé son secours dans un besoin singulier, j'ai fait l'expérience que le glorieux saint Joseph nous vient en aide dans tous les cas.

C'est pourquoi le Seigneur veut nous faire comprendre que, de la même manière qu'il lui était soumis sur terre - où saint Joseph, qui agissait comme son père, ayant sa garde, pouvait lui donner des ordres -, au ciel aussi, il fait ce qu'il lui demande".

Un cœur de père : c'est ainsi que Joseph aimait Jésus, appelé dans les quatre évangiles "le fils de Joseph". Les deux évangélistes qui ont mis l'accent sur sa figure, Matthieu et Luc, en disent peu, mais suffisamment pour faire comprendre le genre de père qu'il était et la mission que lui avait confiée la Providence.

Pape François

Chroniques familiale

Exercices spirituels à Pracharbon : une famille parmi les familles

Mon expérience des exercices spirituels à Pracharbon avec les familles du primaire d'Adma a été, sans aucun doute, l'un des moments les plus beaux et les plus transformateurs de ma vie sacerdotale. Ce n'était pas simplement un temps de retraite, de silence et de réflexion, mais une véritable occasion de rencontre profonde avec Dieu. De plus, il s'agissait d'une rencontre vécue en famille, où nous partageons tous le même désir d'un engagement plus authentique à la suite de Jésus. Ce fut un cadeau précieux, dans lequel j'ai redécouvert la beauté de l'ordinaire, la puissance du silence, et l'immense grâce qui jaillit lorsque des familles se réunissent pour chercher Dieu.

Dès notre arrivée à Pracharbon, j'ai senti mon cœur se dilater devant la sérénité du paysage. La nature nous entourait avec ses montagnes imposantes, ses arbres hauts et feuillus, et l'air frais était comme une étreinte qui nous accueillait. Ce n'était pas seulement l'environnement physique qui nous

accueillait, mais aussi la certitude que Dieu était là, attendant de nous rencontrer. La création elle-même semblait nous parler de sa grandeur, de son amour infini pour nous.



Cependant, ce qui m'a le plus frappé, ce n'est pas seulement la beauté du lieu, mais l'expérience de la "famille parmi les familles". Au cours de ces journées, j'ai réalisé à quel point il est important de partager ces moments de retraite et de prière en communauté. Le fait de voir tant de familles -



chacune avec ses propres défis, espoirs et désirs - m'a fait sentir que nous ne sommes pas seuls sur ce chemin de la foi. Dans les moments de silence et les conversations simples qui ont surgi pendant les moments de convivialité, j'ai découvert une nouvelle profondeur dans la vie partagée. Chaque famille, avec ses propres lumières et ses propres ombres, a offert quelque chose de précieux, et cet échange a rempli mon cœur de gratitude. Ce que j'ai vécu n'était pas seulement une expérience personnelle, mais une véritable expérience communautaire.

L'un des moments les plus émouvants a été la prière communautaire. Dans ces espaces de prière communautaire, on pouvait ressentir une profonde connexion spirituelle. Chaque mot, chaque murmure de prière se joignait à celui des autres, formant un chœur silencieux qui s'élevait vers Dieu. La prière personnelle, quant à elle, était une rencontre intime et puissante avec le Seigneur. Dans le silence de mon âme, sa présence était claire, parlant au plus profond de mon être. Chaque passage de l'Écriture prenait un sens nouveau, plus vivant.

Mais c'est dans les moments de partage de la vie ordinaire avec d'autres familles que j'ai trouvé l'une des plus grandes richesses de ces journées. Nous ne nous rencontrions pas seulement dans la chapelle ou lors des prières formelles, mais aussi dans les petits gestes quotidiens : partager un repas, marcher ensemble sur les chemins, aider aux petites tâches quotidiennes. C'est dans ces choses simples que j'ai perçu comment se manifeste la vraie vie chrétienne. Elle se vit dans le service mutuel, l'écoute attentive, les rires partagés et les moments de silence respectueux. J'ai clairement compris que la foi ne se manifeste pas par de grands gestes ou des moments extraordinaires, mais qu'elle se vit au quotidien, dans ces petits actes d'amour que nous donnons et recevons chaque jour.

Ces jours à Pracharbon ont été une grande occasion d'arrêter le rythme effréné de la vie et d'écouter vraiment. Ils m'ont permis de me reconnecter à l'essentiel, à ma vocation sacerdotale et à l'appel que Jésus me lance pour que je le suive avec plus de dévouement et d'engagement. Dans le silence de mon cœur, j'ai pu écouter l'invitation de Dieu à approfondir ma relation avec Lui, à poursuivre mon processus de conversion et de sanctification, à continuer à être un témoin vivant de son amour dans le monde.

Ce qui m'a le plus réjoui, c'est de voir tant de familles - jeunes, conjoints, parents et enfants - chercher ensemble le même Dieu. C'était un rappel puissant du Dieu-Trinité, du Dieu-Famille, de la façon dont la foi est mieux vécue en communauté, lorsque nous avançons les uns à côté des autres, en nous soutenant les uns les autres sur le chemin. Ce n'est pas seulement mon cœur qui a été touché, mais celui de chacun d'entre nous, comme une grande famille unie dans la recherche de la vérité et de l'amour de Dieu.

À la fin des exercices spirituels, j'ai ressenti une paix profonde, la certitude que Dieu nous avait parlé au cours de ces journées. Il nous appelait à le suivre avec plus de passion et de dévouement, à vivre notre foi non pas comme un ensemble de règles ou d'engagements, mais comme une relation vivante et transformatrice avec lui. Je savais que ces jours n'étaient pas une fin, mais un début, un nouvel élan pour suivre Jésus dans notre vie quotidienne, avec plus de ferveur et d'authenticité. Et surtout, avec la certitude que nous ne sommes pas seuls, mais que nous marchons ensemble en tant que communauté de croyants qui se soutiennent mutuellement.

Aujourd'hui, en me souvenant de ces journées à Pracharbon, je ne ressens que de la gratitude. Gratitude pour cette rencontre intime avec Dieu au milieu de la nature, pour les prières partagées, pour les conversations qui ont ouvert mon âme, pour le silence qui m'a permis d'écouter ce qui se perd souvent dans le bruit du monde. Et surtout, je suis reconnaissante d'avoir pu vivre tout cela avec d'autres familles, avec Dieu toujours au centre de tout. C'est une expérience qui continue à nourrir mon esprit, à me guider et à m'encourager à suivre Jésus plus fortement à chaque pas que je fais.

Don Gabriel Cruz sdb
Animateur spirituel mondial de l'ADMA



Ancrés dans l'espoir » : Province de Chennai - Inde

La Province salésienne Saint-Thomas-Apôtre d'Inde-Chennai (INM) a célébré avec joie la distribution de l'Étrenne 2025, sur le thème "Ancrés dans l'espoir, pèlerins avec les jeunes", à travers une série d'événements locaux, dont le point culminant a été une grande célébration combinée avec la Journée de la famille salésienne.



ont assisté à la journée de la Famille salésienne.

Parmi les participants, il y avait des prêtres, des coadjuteurs et des clercs salésiens (SDB), des Filles de Marie Auxiliatrice (FMA), des Sœurs de Marie Auxiliatrice (SMA), des Volontaires de Don Bosco (VDB), des Volontaires avec Don Bosco (CDB), des Coopérateurs salésiens (SSCC), des membres

de l'Association Marie Auxiliatrice (ADMA), des Anciens Élèves (Ex.DB) et des jeunes provenant des quatre territoires qui composent la Province. Le thème de l'étrénne, centré sur l'espoir, a résonné profondément tout au long des célébrations, inspirant les participants à s'engager à marcher aux côtés des jeunes dans la foi et le service.

de l'Association Marie Auxiliatrice (ADMA), des Anciens Élèves (Ex.DB) et des jeunes provenant des quatre territoires qui composent la Province.

Le thème de l'étrénne, centré sur l'espoir, a résonné profondément tout au long des célébrations, inspirant les participants à s'engager à marcher aux côtés des jeunes dans la foi et le service.

Ancrés dans l'espoir, les pèlerins avec les jeunes

Du 16 au 19 janvier 2025, au Valdocco, à Turin, s'est déroulée la 43e édition des Journées de Spiritualité de la Famille Salésienne, avec la participation de plus de 350 personnes venues de diverses parties du monde et appartenant à 14 groupes sur les 32 que compte la Famille Salésienne - dont l'animateur spirituel de l'Adma don Gabriel Cruz et sr Lucrecia Uribe, fma déléguée pour l'animation mondiale de l'ADMA ainsi que plusieurs membres de l'Adma - pour approfondir l'Étrenne du Recteur Majeur pour l'année 2025 : **"Ancrés dans l'espoir, pèlerins avec les jeunes"**. La célébration eucharistique finale, présidée par le Vicaire du Recteur Majeur, le Père Stefano Martoglio, a été le point culminant de la rencontre et a attiré de nombreuses personnes, à la fois réunies en présence et connectées en ligne.



la présence maternelle de Marie Auxiliatrice, qui s'approche de ses enfants et intercède pour eux. Il a également souligné que l'intervention de Marie auprès de Jésus suscite toujours un dynamisme qui nourrit la foi, l'obéissance et la vitalité de l'espoir. Les participants ont été invités à reconnaître que ces journées ont été bénies par le témoignage d'une grande famille, dans laquelle chacun devient l'espoir de l'autre.

Au cours de la célébration, le père Martoglio a transmis deux messages importants. Il a souligné



Sud-Soudan - nouveau groupe Adma

Wau, Sud Soudan - Janvier 2025 - Le vendredi 31 janvier, dans une atmosphère de joie, la communauté salésienne de Wau a célébré le saint patron de la congrégation, Saint Jean Bosco. La célébration a commencé par l'Eucharistie à la paroisse de Saint Joseph le Travailleur, présidée par Mgr Mathew Remijio Adam Abitiku, évêque du diocèse de Wau, avec les membres du clergé et des communautés religieuses. Pour commémorer la solennité de Saint Jean Bosco, trois moments de grande joie pour la paroisse et la communauté salésienne ont été célébrés au cours de la Sainte Messe : le mariage de deux couples, la promesse d'un nouveau membre aux Salésiens Coopérateurs et le renouvellement des promesses par les membres, et enfin, la

bénédiction de l'évêque pour le nouveau groupe ADMA (Association Marie Auxiliatrice) au Sud Soudan, qui commencera son parcours de formation sous la direction du Père Anthonyraj Francis, SDB. Dans l'après-midi, la Communauté salésienne a poursuivi les célébrations en l'honneur de Saint Jean Bosco avec les Filles de Marie Auxiliatrice, les communautés religieuses, les prêtres et les membres des Salésiens Coopérateurs. Deux vidéos ont été projetées au cours de la rencontre : la première sur la vie de Don Bosco et la seconde sur la présentation de la communauté salésienne de Wau et de son travail pastoral. Pour les Salésiens de Don Bosco, l'Esprit de Famille est essentielle.

Intention de prière mensuelle

Pour les familles en crise.

Nous souhaitons unir les prières de tous les groupes Adma dans le monde à l'intention du Pape François.

Pour les familles en crise

Nous prions pour que les familles divisées trouvent dans le pardon la guérison de leurs blessures, redécouvrant, même dans leurs différences, la richesse de l'autre.

